

Cahier de récitation

Numéro d'inventaire : 2015.8.2765

Auteur(s) : Maurice Robert

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1944 (entre) / 1945 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier cousu, couverture cartonnée souple orange, dos avec entoilage noir plastifié, 1ère de couverture avec inscription en lettres noires " Les sports" entre des lignes noires, une au-dessus et deux dessous, En haut du cahier, représentation d'un avion dans le ciel accompagné de 4 autres très petits, en bas du cahier sont représentés sur fond de paysage de montagne un skieur, un rugbyman, un cycliste, un coureur automobile. 4ème de couverture, petit motif en forme de losange stylisé noir. Réglure seyès, encre noire, crayons de couleur rouge et bleu.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier de récitations et de chants. Récitations: "En octobre" de Louis Mercier, "Pluie" de Sully Prudhomme, "Le Vent" de M. Rollinat, "Aux Morts pour la Patrie" de Victor Hugo dans "Les chants du crépuscule", "La salle à manger" de Francis Jammes, "La neige tombe" de Théophile Gautier, "La Retraite de Russie" de Victor Hugo dans "Les Châtiments", "Le lièvre et les grenouilles", "Le chêne et le roseau" et "Le cochet, le chat et le souriceau" de Jean de la Fontaine, "Le Réveil de Paris" de Victor Hugo dans "Notre Dame de Paris", "Les oiseaux" de Émile Verhaeren dans "Toute la Flandre", " Midi" de Lecomte de Lisle. Chants: "Chant", "La neige", "Les joutes", "Le Rossignol". Deux feuilles insérées en fin de cahier dont une avec un dessin au crayon de bois d'une poubelle et notée.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 37 p. manuscrites sur 105 p.

Langue : Français

couv. ill.

ill. : Illustrations de l'élève.

Precitation
En Octobre. En Octobre.

L'air est fait d'un cristal fluide qu'on voit voir.
L'horizon délicat tremble dans les brises,
Et dès l'après-midi l'on sent déjà le soir.

Car le soleil a des lueurs atténuées;
Il paraît très lointain et, sous ses pâles feux,
Les arbres ont toujours beaucoup d'ombre autour d'eux.

Les arbres encore les bois qui dorment à mi-côté
Oubliés déjà d'un or léger leur masse haute,
Et les fils de la Vierge argentent les brousses.

Sur les toits l'on voit, en blanchours indécises,
Cheminer sous le joug des couples de bœufs lourds.
Et fumer doucement le toit des maisons grises.

Et tel est le silence où l'œuvre se recueille
Qu'à travers la campagne asséchée on l'entend.
Parfois, le bruit que fait la chute d'une feuille
L'air n'est ~~pas~~ ému d'aucun souffle. L'on attend.

Louis Merrier.

Mardi 17 octobre 1914.

Pluie.

Il pleut, j'entends le bruit égal des eaux;
Le feuillage humide, et que nul vent ne brise,
Se penche et baille en pleurant sous l'averse;
Le bruit de l'air affligé se ravise.

Le brouillard monte et trouble la fontaine,
Et le sentier montre à nu ses cailloux,
Le sol se fume, embroussa et devient roux;
L'onde à grande flote le sillonne et l'entraîne.

Sur l'horizon n'est qu'un blème suéau;
La vitre tinte et ruisselle de gouttes;
Sur le pavé sonnent les pas des routes,
Il saute et huit des étincelles d'eau.

Le long d'un mur, un chien morne à leur piste,
Bottent mouillés de grands bœufs en retard;
La terre est boue et le ciel est brouillard;
L'homme s'ennuie: Oh! que la pluie est triste!

Jully. Rudhomme. Stances et Poèmes.